

Compagnie La pluie qui tombe

OÙ VA LE REGARD QUAND LES YEUX SE FERMENT ?

une chorégraphie pour un groupe d'enfants

danse/objets/lumières

jeune public

Création Novembre 2023

Festival Les Petits Pas

Le Gymnase CDCN Roubaix



NOTE D'INTENTION

Lors d'une résidence pour la création du solo ROCHES - je porte le nom d'une montagne, en 2021, une équipe technique m'a offert un bloc de verre translucide, coloré. Une énorme « pierre précieuse » traversée par la lumière.

J'ai tout de suite été fascinée par les transparences, les couleurs, les reflets. Immédiatement le regard a plongé, a cherché le dedans, le détail, puis l'au-delà.

J'avais dans les mains un objet permettant de changer la couleur de l'espace alentour, de le percevoir transformé, mouvant, changeant, surprenant. J'avais la possibilité à travers ce prisme de regarder autrement, de décaler mon regard ; j'avais la possibilité d'une vision poétique, touchant directement mes sens, pouvant éveiller un autre endroit de ma pensée... J'avais la possibilité du rêve éveillé.

Des questions sont venues :

Au coeur de la roche, les pierres précieuses. Et au coeur de l'humain ? Au coeur de l'enfance ?

- quel espace secret, préservé, intime ?
- quels rêves derrière les paupières closes ? quelles images ? quels paysages ?
- quelle puissance d'imaginaire capable de transformer le monde extérieur ?
- quelle part d'enfance survit en chaque être humain, fragile, secrète et nécessaire ?

Quand il danse, un enfant est pleinement présent, pleinement là, tout à ses sensations, à son imaginaire. À l'intérieur. Cela m'a toujours beaucoup émue. Quelque chose d'un geste simple, juste et surtout sincèrement engagé. Une présence à la fois forte et fragile. Cette qualité-là est très peu souvent portée au plateau. Pour cette création -parce que nous parlons de fragilité, de rêves nécessaires pour espérer un monde plus paisible- j'ai eu envie d'avoir pour compagnons de création une dizaine d'enfants entre 6 et 10 ans, j'ai eu besoin de prendre appui sur leurs questionnements, leurs imaginaires, leurs propositions de mouvement, leurs morphologies et bien sûr leurs présences pour raconter cette chose si fragile qui vit à l'intérieur, fait vibrer le corps, le met en mouvement, lui donne la joie de vivre !

Où va le regard quand les yeux se ferment ? Pour ne pas se préoccuper seulement des surfaces, pour aller voir dans les profondeurs, des roches, des coeurs, des imaginaires... croire aux choses que l'on ne peut pas voir et ré-ouvrir autrement les yeux sur le monde.

Où va le regard quand les yeux se ferment ? serait un spectacle lumineux, coloré, joyeux, comme le sont les kaléidoscopes !

Un spectacle sur l'enfance, une enfance bien présente, bien vivante, prête à tout.

ÉQUIPE DE CRÉATION

Conception et chorégraphie : Nathalie Baldo

Scénographie et objets :

Johanne Huysman et Nathalie Baldo

Lumières : Nathalie Perrier

Création sonore et régie son : Etienne Nicolas

Régie générale et régie plateau : Sara Ruiz Marmolejo

Production : Mathilde Blottière

Et comme compagnons de création :

10 enfants entre 7 et 10 ans.

interprètes/amateurs

PARTENAIRES

Coproduction : Le Gymnase CDCN/Roubaix

Création pour Les Petits Pas 2023

Partenariat en cours avec

Le Garage Cie de l'Oiseau Mouche/Roubaix.

Accueils en résidence :

Le Théâtre de la Licorne/Dunkerque

Le Channel Scène Nationale/Calais

Le Gymnase CDCN/Roubaix

La production est en cours,

Nous sommes en recherche de partenaires.



Nous avons commencé à travailler à ce projet fin 2021, après les dernières représentations du solo *ROCHES - je porte le nom d'une montagne*.

Cette pièce, créée en plein confinement au Bateau Feu à Dunkerque en février 2021, jouée pour la Biennale des Arts de la Marionnette au Centre Culturel Houdremont de la Courneuve lors de la réouverture des salles en mai 2021, puis pour deux représentations qui ont fait salle comble, lors d'une rentrée fort chargée pour tous en octobre 2021 à la maison Folie de Wazemmes, n'a pas été vue par les professionnels.

Nous espérons et travaillons à la diffusion de ce spectacle tout public, mais les perspectives de programmation sont malheureusement actuellement floues.

<http://lapluiequitombe.com/roches-je-porte-le-nom-dune-montagne/>

Cela nous permet cependant d'avoir un espace/temps libéré, pour engager un nouveau projet et poursuivre ainsi nos recherches autour du minéral à travers

Où va le regard quand les yeux se ferment ?

L'idée fait son chemin et très vite, bénéficie de la complicité du Gymnase - CDCN, intéressé par la rareté d'une création dansée exclusivement par de jeunes enfants et à destination d'enfants.

Où va le regard quand les yeux se ferment ? sera donc créé dans le cadre du festival jeune public Les Petits Pas, en novembre 2023, porté par l'envie et l'énergie communes de la compagnie et de l'équipe du Gymnase, coproducteur.

Le Théâtre de la Licorne à Dunkerque et le Channel scène nationale de Calais nous accueillent dès cette première saison pour deux temps de résidence en Avril et Juin 2022.

Le Garage Compagnie de l'Oiseau Mouche est également associé à ce projet.



LE SPECTACLE

Un paysage lunaire, minéral, désert, presque éteint.

Un enfant solitaire chemine. Chercheur d'or, chercheur de trésors, petit géologue ?

Il cherche, fouille et découvre dans un creux du sable, une pierre faite de transparences.

Captivé par sa découverte, il observe de plus près encore son trésor.

Va chercher l'éclat, le mystère, l'invisible.

Son regard traverse la pierre.

NOIR

Un groupe d'enfants.

La pierre, fragile, précieuse, passe de main en main, d'un lieu à l'autre, elle est posée, observée, transportée avec attention.

Elle brille et sa lueur se reflète sur les visages, sur la peau, comme un bouton d'or sous le menton.

Les enfants creusent encore, c'est un chantier. Un champ de fouille.

D'autres pierres apparaissent, elles semblent se déplacer d'elles mêmes dans l'espace. Elles font bouger les corps. La lumière change. Le paysage déjà s'allume.

Au lointain sous le sable, des pierres plus grosses, intransportables sont extraites et nettoyées avec attention... Elles s'illuminent, créent une ligne de fond, une veine lumineuse déjà porteuse d'une transformation de l'espace.

Le paysage alentour change, se colore, la lumière estompe les contours, dissout les reliefs, disparaît et réapparaît ailleurs. Les enfants dansent comme à l'intérieur d'un joyau, la lumière enveloppe, absorbe les corps, leur crée un écrin, un espace pour le mouvement, pour la danse : jouer /danser avec les reflets sur la peau, jouer /danser avec les ombres, jouer/danser avec les couleurs.

C'est un paysage qui se transforme. C'est plus qu'un paysage.

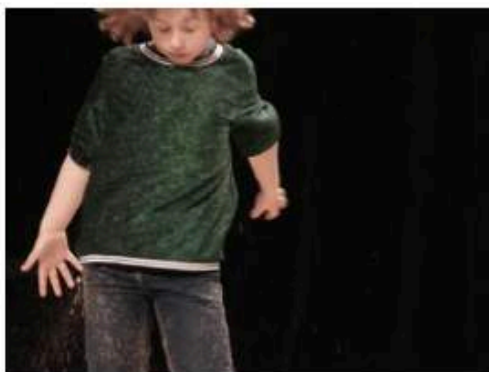
Un désir d'autre chose. Un trésor à préserver.

L'enfouir à nouveau, le cacher, comme on cache un kaléidoscope après avoir rêvé dans ses lumières.

Savoir ce trésor là, tout proche, présent, vivant mais invisible.

Pierre précieuse que l'on peut à tout moment faire ressurgir et partager...

Comme la possibilité d'un autre monde possible.



DES ENFANTS QUI DANSENT

Chaque création pose ses contraintes et celle-ci n'y échappera pas.

Avec les enfants les temps de répétition sont restreints, il faut maintenir la curiosité, l'intérêt, l'engagement, la confiance ; concevoir d'autres modes d'écriture.

Mais la contrainte est depuis toujours un socle de travail pour la compagnie. Elle est source de questionnements, d'inventivité, de création. Elle le sera ici aussi.

Les enfants seront seuls au plateau. En autonomie.

Pour arriver à cela, pour les amener vers une belle présence, pour leur permettre de donner le meilleur, sereinement, sans inquiétude, pour qu'il trouvent du plaisir à chaque moment, il nous faudra créer un cadre fort et extrêmement précis : des objets qui concentrent l'attention, une scénographie qui réveille les imaginaires, des lumières qui dessinent l'espace et invitent au déplacement, une musique et un paysage sonore qui offrent des repères de temps, une histoire et un story board dessiné, un protocole dramaturgique pour guider la traversée du spectacle.

Poser une relation de confiance

Accueillir les enfants dans un espace bienveillant., déjà « merveilleux » : installation provisoire de premiers éléments de scénographie, un premier « paysage ».

Leur offrir dès les premières rencontres un terrain de jeu. Un espace de liberté. Un univers à explorer, des matières et objets à découvrir.

Je serai à la fois observatrice de ces explorations, pour m'en imprégner, mais aussi partenaire : nous « jouerons » ensemble, chorégraphe, équipe technique, musicien, pour créer le lien, la complicité, la confiance entre et avec tous.

L'enfant a une capacité intuitive à s'immerger dans un univers, à se l'approprier. Nous « travaillerons » avec cette intuition, avec les images créées dans cette intuition de l'instant.

Protocoles à danser

Progressivement je poserai des règles de jeu/de danse, des principes de création de mouvement en lien avec les matières et objets au plateau, en lien avec la lumière et la musique, mais aussi en lien avec ce que seront les enfants : leurs énergies, leurs sensibilités, leurs manières d'être, de bouger, leurs relations... des règles simples, mais ayant une propension à engendrer de multiples variations...

Proposer/disposer

À l'intérieur de ces principes de jeu/de danse, au sein du cadre proposé par la scénographie, les lumières et la musique, l'enfant gardera la liberté d'improviser, composer à sa guise, réinventer à chaque fois et ce également lors des représentations : pour garder la justesse du geste, l'enthousiasme et le plaisir des mouvement, pour garder l'étonnement, la curiosité, une certaine liberté. Nous proposerons, les enfants disposeront.

Le temps de l'enfant

Ce temps-là est fait d'absences et de présences au réel. Un temps découpé, fragmenté. Un temps discontinu fait de pleins et de vides. C'est dans ces vides, dans ces absences que la rêverie trouve sa place. L'ennui en est parfois la porte d'entrée. Constamment, mille fois, au cours de la journée l'enfant va, voyage naturellement de l'un à l'autre. Il disparaît au monde puis re-apparaît. Nos temps et rythmes de travail/recherche/répétitions vont s'appuyer sur ces dualités, le spectacle, dans sa construction les fera ré-apparaître :

présence/absence activité/repos réalité/irréalité visible/invisible secret/dévoilé



OBJETS ET MATIERES

L'objet, support premier de nos pérégrinations chorégraphiques est ici est la « pierre de verre », fond de four des maîtres verriers, résidu de matière brute prenant parfois les contours et transparences d'une pierre précieuse...



Ainsi que l'écrit Gaston Bachelard, la « pierre précieuse » ouvre un imaginaire singulier, profond, intime.

Cette matière réveille une imagination mobile, dansante... une imagination qui voyage dans l'espace : du creux de la roche - lieu de formation de la pierre précieuse - au ciel étoilé et qui en passant reflète tel un miroir une image transformée de nous même, du monde qui nous entoure.

C'est « une beauté que l'on tient dans la main, mais qui ouvre à une autre dimension de l'imaginaire », c'est le petit qui crée le grand, le gigantesque.

La pierre précieuse naît de la nature, elle pourrait en être le symbole. Faite de minéralisations et de cristallisations successives dans les profondeurs de la terre et du temps, elle s'offre à nous comme quelque chose de rare et fragile. Une métaphore possible d'une terre entière à protéger et dont les enfants sont ici comme les gardiens.

SCÉNOGRAPHIE

Pensé en collaboration avec Johanne Huysman plasticienne/scénographe collaboratrice depuis 2005, l'univers qui accueillera les enfants-interprètes, sera conçu comme un paysage : une terre lunaire, déserte, aux lignes douces, aux volumes accueillants - quelque chose de la planète du Petit Prince ?

Le sol est recouvert d'une matière aux reflets dorés, paillettes de roche que l'on appelle vermiculite.

Une scénographie faite de strates comme le sont les pierres, faites de couches successives qui jouent sur les profondeurs et les surfaces ; la présence d'une ligne de fond, laissant se dévoiler ou disparaître des espaces secrets, intimes, nécessaires à la rêverie, des espaces qu'il faut chercher, deviner, qui appellent un engagement du spectateur, un engagement de l'imaginaire. Défaire petit à petit, creuser, dévoiler ce qui est enfoui, laisser apparaître un autre paysage; se défaire des images de surface pour laisser libre cours à un autre regard, un autre point de vue, plus lumineux, sur ce qui nous entoure.



LUMIÈRES

Nathalie Perrier, qui déjà avait créé les lumières d'*Un cheval (é)perdu* en 2011, retrouve l'équipe pour cette création.

La place de la lumière est particulièrement importante dans cette pièce qui est aussi un travail sur la perception visuelle, sa complexité, sa poésie, ses illusions, sur le corps confronté à la lumière et à ses transformations.

La création lumière prendra appui sur les « lames minces » : en géologie, fines « tranches » de roches observées au microscope polarisé, laissant apparaître la composition de la roche par transparences et couleurs. Ces lames minces seront reproduites sur gobos de verre. La lumière diffusée alors enveloppera les corps : reflets sur la peau, espaces lumineux à investir...

Nous travaillerons sur les dynamiques couleurs froides/couleurs chaudes, obscurité/lumière, intérieur/extérieur, caché/dévoilé, opacité/transparence...

Lumières changeantes qui donnent de nouvelles perspectives, qui donnent à voir ce qui se cache derrière le regard quand les yeux se ferment...

Lumières colorées qui progressivement estomperont les frontières entre le dedans et le dehors, ouvriront l'espace, pour une vision plus large, englobante, créant du lien...



NOTE SUR LA CRÉATION MUSICALE

Etienne Nicolas, musicien compositeur a rejoint la compagnie pour la création de *ROCHES - je porte le nom d'une montagne* en 2021, comme ingénieur du son.

Il créera musiques et paysage sonore de cette nouvelle pièce et en assurera depuis la régie la diffusion, afin d'être au plus près des enfants au plateau, d'être en dialogue constant, de permettre une adaptation des durées, des intensités : un soutien depuis la régie, pour des enfants autonomes au plateau.

Notre premier temps de travail sur la création musicale sera fin Juin 2022 au Channel.



CALENDRIER DE CRÉATION

La création était initialement programmée pour novembre 2022. Les délais impartis pour un montage de production cohérent étant trop courts, le report de la création à novembre 2023 a été décidé en accord avec notre partenaire le Gymnase. Le calendrier de création est donc en cours de modification.

Le calendrier se présente en deux parties :

Temps réservés à l'équipe pour la création du « cadre » scénographique, musical, lumières, dramaturgie.

- Printemps 2022 :

Résidence au Théâtre de la Licorne en avril 2022

Résidence au Channel SN de Calais fin juin 2022

- Saison 2022/2023 :

Le Gymnase CDCN Roubaix - dates à fixer.

Le Garage Cie de l'Oiseau Mouche Roubaix - en discussion.

Nous sommes en recherche de lieux de résidence.

Temps de répétitions et création avec un premier groupe d'enfants.

Octobre et novembre 2023

- Début octobre : rencontre présentation du projet sur une journée
- Vacances de la Toussaint + un weekend : 7 jours de travail en studio (Le Gymnase CDCN)
- Novembre : répétitions dans le décor la semaine avant les représentations - après l'école, le mercredi après midi, le samedi - En cours.

MODALITÉS DE DIFFUSION

- Nous gardons la possibilité de jouer avec le même groupe d'enfants dans des structures proches géographiquement. Des collaborations sont bien sûr possibles.
- Pour la diffusion du spectacle, nous travaillerons, en fonction des territoires et structures partenaires, avec de nouveaux groupes d'enfants.

Les temps de création avec les enfants seront volontairement restreints et regroupés sur une période resserrée. Encore une fois, nous voulons préserver la fraîcheur, la curiosité, l'envie. Ne pas laisser la place à la lassitude. Donner la possibilité de vivre intensément une aventure.

La fragilité de ce processus est aussi sa force. Dans cette prise de risque, nous voulons aussi créer les conditions pour que se dévoile le meilleur, le plus intime, le plus singulier de chaque enfant danseur.

CONTACTS

Artistique :

Nathalie Baldo

compagnielapluiequitombe@gmail.com

06 14 09 74 21

Production :

Mathilde Blottière

productionlapluiequitombe@gmail.com

06 25 78 11 08

Technique :

Sara Ruiz Marmolejo

sara.r.m@hotmail.fr

07 77 23 69 56

www.lapluiequitombe.com

Crédits photos

Nathalie Baldo

Résidence Avril 2022

La Licorne à Dunkerque

Merci à Noé

